



Je m'extirpe de la chaleur collante du métro, et je suis accueillie par une rafale glaciale me bloquant la sortie. Je déteste chaque instant passé dehors. Je me presse, comme tous autour de moi.

La dame devant moi s'est arrêtée. Parmi les immeubles, une forme trône. Tout en courbes élégantes et épurées, tel une immense statue, cet ours polaire observe la ville étendue devant lui, plongée dans l'hiver, son royaume.

La dame est partie, vers l'ours. Je suis curieuse. Je vois des traits noirs sur sa surface, des lignes encore indistinctes m'invitant à les découvrir. Tout comme j'approche, mon regard est occupé à définir ces traits, révélant peu à peu l'ours non pas comme une simple structure, mais comme un immense canevas où s'alignent forme après forme.

Arrivée à ses pieds, la taille véritable de cet ours et le tour de force pour réaliser une galerie d'art de cette envergure me fascinent. Je vois qu'il s'agit d'une structure gonflable, mais démesurée comme rien de vu auparavant. La scène est surréelle, le grand roi boréal descendant de sa banquise nous livrer un message.

Son message, il le livre par l'entremise des artistes émergents qui ont décoré son être. Je réalise que c'est une rencontre entre l'ours et moi. Je franchis la ligne invisible vers sa vie. J'écoute. Il me raconte son univers. Il me confie ses craintes, où la glace se défait sous ses pattes. Il me révèle son nom, *Ludik*, et je termine la transition vers la banquise, sa demeure.

Dans le refuge sous ses pattes, je suis immergée dans un spectacle de son et lumière. Les aurores boréales, toujours changeantes, me bercent au rythme des sons que j'entends: des musiques des peuples qu'il côtoie, le bruit de la mer, le grondement des glaciers, le battement de son cœur.

Je remarque un marqueur sur sa patte, parmi les dessins. Avec mon téléphone intelligent, je prends une pause pour en lire davantage sur ses semblables, pour m'amuser avec un jeu et pour me faire révéler les secrets de la conception d'un tel projet. J'apprends aussi le nom des artistes, tant visuels que multimédia, qui ont permis de transmettre le message d'espoir de *Ludik*.

Dans la nuit, les couleurs m'éblouissent toujours tandis que je m'éloigne, heureuse d'avoir partagé un moment aussi incroyable. Ses traits noirs se perdant dans l'obscurité, *Ludik* devient un être quasi immatériel, esprit aux couleurs boréales, puissant mais éphémère.

